

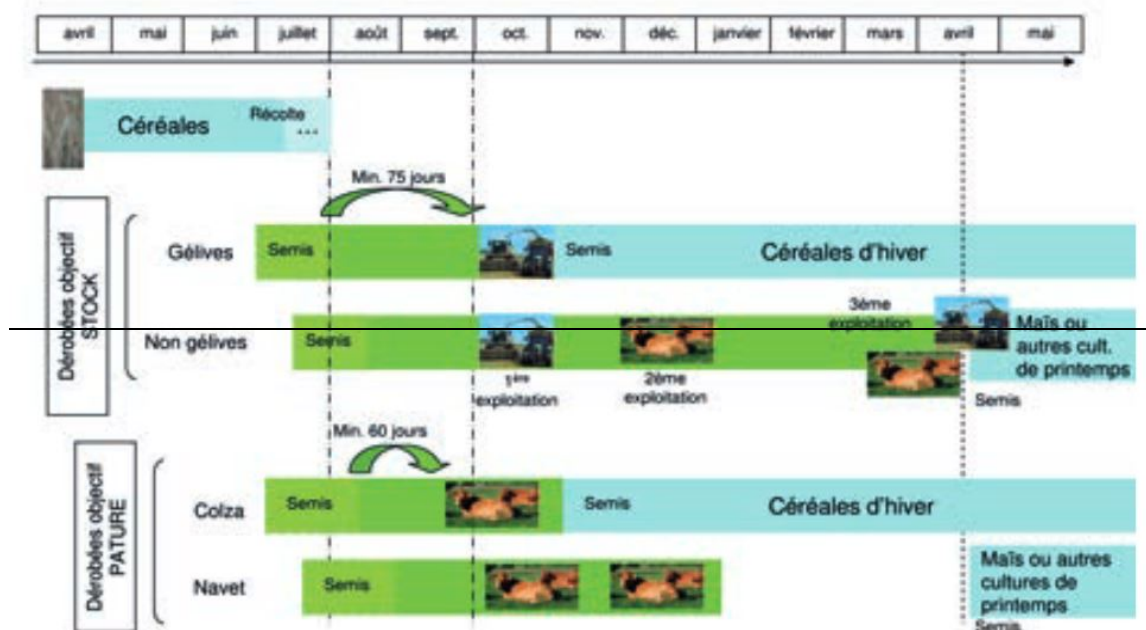
Des CULTURES DEROBÉES pour des fourrages en été et en automne

L'implantation de dérobées fait partie des solutions pour intensifier son système fourrager. Ces fourragères annuelles sont intéressantes pour casser des cycles parasites. Outre leur intérêt agronomique, ils permettent l'implantation de prairies dans de bonnes conditions. Toutefois, leur rendement reste aléatoire, en lien avec les conditions pédo-climatiques estivales. Il n'y a donc pas de solution unique mais des solutions en fonction du contexte local.

On distingue deux grands types d'interculture :

- les intercultures estivales implantées dès le mois de juin : choux, colza, sorghos, moha et millets, avoines brésiliennes, trèfles d'Alexandrie. Ce sont des espèces souvent gélives mais résistantes à la sécheresse.
- Les intercultures d'automne non gélives : RGI, avoine, trèfle incarnat, méteils...ces cultures, implantées dès le mois d'août, vont produire dès l'automne 2 à 3 t de MS et 2 à 4 t en sortie d'hiver.

Les différentes finalités des dérobées :



Des volumes et des valeurs alimentaires intéressantes :

Colza	Millet	Avoine brésilienne	Sorgho fourrager	Moha
pâture 3.2t MS/ha 0.89 UFL 2848 UFL/ha 416 kg MAT/ha	pâture 6t MS/ha 0.76 UFL 4560 UFL/ha 720 kg MAT/ha	stocks 4t MS/ha 0.85UFL 3400 UFL/ha 500 kg MAT/ha	stocks ou pâture 3.8t MS/ha 0.74 UFL 2800UFL/ha 430 kg MAT/ha	stocks 4.5t MS/ha 0.70 UFL 3500 UFL/ha 660 kg MAT/ha

Quelle surface prévoir ? ► compter 1/2 ration de base, soit en moyenne 10 ares/UGB



Préconisations d'implantation :

Privilégier une préparation de sol simplifiée afin de limiter les coûts d'implantation.

Une profondeur de semis en lien avec la taille de la graine :

- 1 cm de profondeur pour les petites graines : moha, trèfles, colza, navet et Ray grass
- 2 à 3 cm pour les mélanges à base d'avoine
- 3 à 4 cm pour les sorghos.

La fertilisation pour les espèces hors légumineuses, c'est au moins 50u d'azote/ha du fait de leur croissance rapide.

La récolte : l'exploitation par la pâture reste souvent la meilleure manière de valoriser la dérobée avec une exploitation précoce donc avec des valeurs alimentaires intéressantes, des repousses favorisées sur les espèces multicoupes (millets, sorgho fourragers...) et le plus faible des coûts d'exploitation.

Privilégier les associations

Pour améliorer la valeur alimentaire et tamponner l'excès d'azote soluble, apporter de la souplesse d'exploitation, limiter le salissement et constituer un bon précédent du fait des restitutions azotées :

	Millet	Avoine brésilienne	Moha
Trèfle d'alexandrie	15 kg millet + 10 kg trèfle	35 kg d'avoine + 12 kg de trèfle	12 kg Moha + 12 kg de trèfle
Colza fourrager		5 kg colza + 40 kg d'avoine	

Un zoom sur les sorghos BMR

Les sorghos sucriers BMR présentent la particularité d'avoir un taux de cellulose plus faible et donc une meilleure digestibilité des parois. La caractéristique de ces sorghos est également la richesse en sucres des tiges et des feuilles et une faible teneur en grains donc un faible taux d'amidon.

Des essais variétés ont été conduits sur le site de la SICA CREO à Coulaures avec l'implantation de 4 variétés de Sorgho dont 2 en mélange (mélange BMR+) :

- Ensal (société Melila)
- Frugal (société Melila)
- BMR+ (mélange de BMR333 et sweet california de Barenbrug)

Conditions d'implantation :

1. épandage fumier et déchaumage après récolte d'un méteil en immature : 2 passages cover crop et 1 passage herse rotative mi-juin. Afin d'assurer une germination rapide, il faut une température au sol de plus de 14°C ! Eviter le labour qui refroidi le sol et garantir un lit de semence fin.

2. Semis avec un semoir à maïs entre 3 et 4 cm de profondeur. N'ayant pas à disposition de plateau adapté, le semis a eu lieu à 150000 grains/ha avec inter-rang de 75 et 7 cm entre grains. Ne pas dépasser 4 à 5 km/h pour la vitesse de semis. La dose conseillée au semis est de 170 000 grains/ha avec un écartement de 75 entre rangs.

3. Roulage après semis

4. Pas de désherbage : les conditions météorologiques ont favorisé (pluies et chaleur) la germination, un tallage rapide et une forte croissance. Le désherbage est toutefois fortement conseillé au stade 3 feuilles (+ de 70 % de plantules à 3 feuilles) car le développement des pieds est très lent au début.

Les atouts :

Très bonne résistance à la sécheresse. Les feuilles s'enroulent en période de sécheresse et présentent de la cèrrhosée sur les feuilles qui protège de l'évapotranspiration.

Les limites :

Un démarrage lent après implantation. Mais ne pas s'inquiéter, la croissance est explosive à partir de septembre lorsque la durée du jour est décroissante. Le couvert peut atteindre à la récolte plus de 2m50. Attention à la richesse en eau à la récolte : récolter après quelques jours sans pluie avant les



gelées (ce qui n'est pas toujours facile !).

Les rendements pour les 3 variétés testées ont été quasi similaires : 8.5 t de MS/ha en moyenne.

Valeurs alimentaire

	TMS	MAT	cellulose brute	NDF	amidon	UFV andrieu maïs	PDIN	PDIE
BMR	20,5	7,71	26,24	55,19	5,9	0,77	47,39	47,48
Ensal	17,7	8,22	29,12	58,61	3,69	0,75	50,52	47,43
frugal	20,5	8,2	25,28	54,59	6,67	0,84	50,42	48,56

L'exploitation du colza fourrager

Privilégier le pâturage au fil avec un large front d'attaque pour offrir une largeur de 4 à 5 m par vache. Affouragement en vert : avec une ensileuse à fléaux si on manque de portance ou si la parcelle est trop éloignée.

Le colza ne doit pas dépasser 40% de la matière sèche totale distribuée et faire une transition alimentaire de 15 jours.

Un exemple de ration vaches laitières d'automne équilibré à 25 kg de lait :

Aliments	(en kg brut)
Foin	4
Maïs ensilage	31
Colza fourrager	30
Correcteur Azoté (40 MAT)	2,5
Céréales	1
Minéral	200 g

C'est une économie de 8 kg brut d'ensilage de maïs et d'1,5 kg brut de correcteur par rapport à une ration classique sans colza.

Ration Guy-Marie Mornet (COPELDOR)

Cédric LAFON – éleveur ovins/bovins – Neuvic

Semés au 15/08/2015, après une céréale, les 6 ha de colza fourrager ont permis d'alimenter un lot de 280 brebis en lactation ainsi que les 10 béliers dès le 1^{er} novembre. Face aux effets bénéfiques sur le lot, Cédric va en réimplanter 3 ha cette année. La mise en culture est simple : épandage de 20t de fumier/ha, déchaumage, semis avec herse rotative et semoir en combiné avec roulage aussitôt.

L'exploitation en affouragement en vert a duré jusqu'au 15 janvier et c'est la pluviométrie importante qui n'a pas permis d'exploiter l'intégralité des 6 ha. 3 ha au total ont été très bien exploités avec une récolte tous les 2 jours et un stockage sur aire bétonnée. Les brebis ont reçu une ration de base composée à 50% de maïs ensilage et 50% de colza fourrager avec du foin à volonté. Pas de céréale consommée par les brebis et une diminution d'1/3 de la quantité de tourteau de soja dans la ration.

Conclusion, des brebis en très bon état, des agneaux à forte croissance avec des consommations de concentrés réduites car les agneaux eux-mêmes consomment le colza.

En 2016, l'éleveur espère réduire l'ensilage de maïs pour faire du grain et le remplacer par de l'ensilage de méteil et le colza fourrager.

Sources article :

Guide des cultures dérobées en limousin juin 2012

L'herbe...un potentiel à valoriser juillet 2013

Fiches dérobées – chambre d'Agriculture Puy-de Dôme 2013

Résultats SICA CREO 2012

Camille Ducourtieux
Chambre d'agriculture Dordogne
Département Elevage
camille.ducourtieux@dordogne.chambagri.fr

juin 2016

